

# LES CHAPITEAUX DE ST MICHEL DE CUXA

*C W Jose*

*Septembre 2010*



Ma première réelle implication dans le projet d'obtenir copies des 36 chapiteaux de St Michel qui se trouvaient dans le Cloisters Museum (le Musée des Cloîtres) de New York date de 2002 quand j'étais le Président du Rotary club de Prades Conflent. En tant que club il y avait déjà plusieurs années que nous avons identifié comme projet important le moulage des chapiteaux, ceci sur l'initiative de Robert Loeillet. Malheureusement il n'avait pas été possible à ce moment-là d'enclencher le projet, d'une part à cause de problèmes administratifs et financiers en France (manque de fonds), et d'autre-part un manque de moyens de communication avec le musée à New York (aucun contact connu et la barrière de la langue).

Du fait que je suis de langue maternelle anglaise, j'ai pensé que je pouvais au moins contribuer à ce projet en contactant le conservateur du musée afin d'expliquer notre idée et demander sa coopération. Ma première idée avait été de contacter le musée via le US Rotary Club dans la zone de responsabilité duquel le musée se situe, mais ayant reçu une réaction plutôt mitigée de leur part, j'ai décidé de contacter le musée directement. C'est là que j'ai pu parler avec le conservateur Peter Barnet, qui tout de suite a répondu très positivement, avec offres d'accès à leur bibliothèque, coopération totale, possibilités de recherches communes etc. Il a tout de suite expliqué que le moulage ne serait pas possible, mais que par contre scanner les chapiteaux en 3D serait parfaitement faisable.

Après ce premier contact, rien ne s'est passé pendant assez longtemps. Ma femme et moi sommes partis en voyage aux Etats Unis en 2004, et j'ai saisi cette occasion pour appeler Peter Barnet, principalement pour lui rappeler notre intérêt continu dans ce projet. Il nous a très gentiment invité à Fort Tryon Park et nous a personnellement offert une visite guidée de tout le musée, tout en nous réitérant son désir de nous aider.

Ce n'est que vers la fin 2007 que nous avons réussi à faire démarrer ce projet. Le financement avait toujours été un problème, car le musée nous avait averti dès le départ que de copier un ou deux chapiteaux par année (ce qui était tout ce qu'un petit club pouvait se permettre financièrement) deviendrait extrêmement plus cher à la fin, et qu'il serait préférable de les avoir scannés en une seule fois afin de réduire le prix par unité de manière significative. Quoiqu'il en soit, le coût total du projet était estimé de \$40,000 à \$50,000, bien au-delà des ressources financières du club. De plus, ce projet a été perçu par certains comme une proposition déguisée afin de reconstruire entièrement le cloître à St Michel – un concept qui n'a pas reçu une approbation universelle. C'est pourquoi il a été nécessaire de clarifier la situation; comme quoi notre désir était de simplement rapatrier en France des scans, information électronique (appelez-les comme vous voulez) de ce qui avait été, et est toujours, une part de l'héritage culturel du pays. La décision de la manière dont ces scans seraient finalement utilisés sera prise par d'autres.

En septembre 2007, nous avons été invités par Mr Jean Reynal, Conseiller Culturel du Président du Conseil Général, à l'ouverture d'une exposition sur l'art et la culture romans à Perpignan. C'est là que nous avons rencontré le Président Mr Christian Bourquin en personne, et avons pu lui expliquer exactement ce que nous cherchions à accomplir. Il a réagi de manière enthousiaste et positive « pourquoi n'y ai-je pas pensé moi-même ? » et dans son discours d'ouverture de l'exposition il a promis un soutien financier et pratique pour ce projet.

Le 12 décembre 2007 nous avons rencontré les représentants du Conseil Général, Mme. Roselyne Ayrolles, Directrice du Patrimoine et de la Catalanité et Mme. Nicole Mas, Directrice Adjointe des Services. Nous leur avons expliqué en détail ce que nous espérions accomplir, et elles nous ont confirmé en retour que le Président désirait traiter ce projet en priorité («*un dossier 3-étoiles*»), et que le budget de celui-ci serait soumis à la commission des budgets avant la fin juin 2008. Elles ont aussi promis de préparer une lettre formelle confirmant leur position.

Le musée (maintenant représenté par Mr Ronald Street, Superviseur des images en 3D pour le Musée Métropolitain de New York duquel dépend le Musée des Cloîtres) nous a fait part de ses contraintes dans leur manière de fonctionner et leur calendrier. Etant donné que le cloître est protégé en hiver par des vitrages (de mi-octobre à avril), ce qui obscurcit partiellement les chapiteaux, le scannage des chapiteaux devrait être complété avant la fin septembre, en plus le travail devrait être effectué le soir en dehors des heures d'ouverture. Cela signifiait que la durée de l'opération de scannage pourrait prendre jusqu'à trois semaines. Finalement, étant donné que l'opération de scannage était sous-traitée, il serait nécessaire d'avoir tous les contrats signés avant le 1<sup>er</sup> août. Afin de rassurer le musée, nous avons demandé la lettre

formelle du CG signée par Mr Bourquin en personne, mais quand nous l'avons finalement reçue, nous avons trouvé un certain nombre de détails incorrects, et finalement la lettre n'a pas été utilisée dans cette version originale.

A cause de divers délais administratifs et incertitudes, sans compter les élections municipales et régionales en mars, il a été impossible de s'en tenir à la date limite du budget du CG ou de celle du calendrier opérationnel du musée. Il a donc été nécessaire d'écrire au musée afin d'expliquer que nous devions reporter le scannage jusqu'en 2009. Une des raisons principales de ce délai a été la décision prise par le Président du CG de traiter ce projet comme un investissement plutôt qu'une subvention, ce qui signifie premièrement que maintenant le CG financerait le projet à 100% au lieu de 70% (le maximum autorisé pour les subventions), et deuxièmement que la propriété des scans appartiendrait au CG.

Quoiqu'il en soit, nous avons reçu une réponse compréhensive et sympathique de la part du musée, car apparemment ce n'était pas la première fois qu'ils ont expérimenté ce genre de délais.

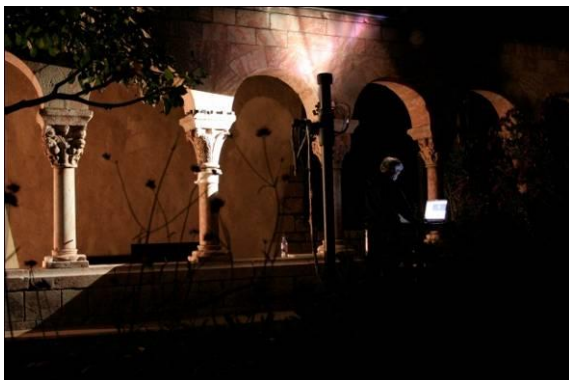
Lors d'une rencontre avec Mr Bourquin en personne le 12 janvier 2009, il a réitéré son intérêt et son soutien pour le projet, et a demandé un devis officiel détaillé. J'ai avisé Ron Street en conséquence, mais à ce point nous nous sommes trouvés dans une impasse administrative : le musée nous a fait savoir qu'ils ne pouvaient pas nous fournir un devis officiel en dehors du contrat final, les termes duquel dépendront de la lettre d'engagement officielle du CG, lequel nous a répliqué qu'il ne pouvait pas s'engager officiellement sans avoir un devis officiel. J'ai finalement décidé d'essayer de contourner cette impasse administrative en composant deux ébauches de lettres, une pour chaque partie. J'ai envoyé les deux lettres à chacune des parties (en français et en anglais), avec la question « si vous receviez leur lettre signée, seriez-vous en mesure de signer la vôtre ? ». Étonnement, le musée a immédiatement accepté, et le 4 février nous a retourné leur ébauche de lettre modifiée en nous demandant de compléter certains détails manquants. Ceci a été traduit et passé au CG.

Ce n'est qu'à la fin du mois de mars que Jean Liotard a été en mesure d'obtenir une confirmation du CG comme quoi le projet était toujours en cours de traitement et qu'un dossier était en train d'être préparé afin d'être présenté à la Commission budgétaire du CG. J'ai fait part de la nouvelle à Ron Street qui s'inquiétait de ces délais continuels. Finalement lors d'une rencontre le 21 avril, le CG nous a confirmé que le projet avait été formellement approuvé, que les fonds étaient disponibles, qu'une nouvelle lettre officielle serait envoyée, et que la dernière formalité serait l'approbation du budget en mai.

Le 11 mai, de par sa délibération No 41, le Conseil Général a formellement approuvé la dépense de \$50,000 pour l'acquisition des scans des 36 chapiteaux. Le 26 mai Peter Barnet a signé une lettre pour le compte du musée confirmant leur désir de procéder, et pour spécifier les conditions principales du contrat. Le contrat final, daté du 18 juin, a été signé par le représentant légal du musée le 7 juillet, et par Mr Bourquin le 3 août.



Le scannage a commencé le 22 septembre et a été terminé à la mi-octobre (la date exacte n'a jamais été spécifiée). Durant cette opération, il a été décidé que deux abaque décorés seraient également scannés pour un coût additionnel de \$1,000 et une variation du contrat a été approuvée et signée le 19 octobre.



**L'opération du scanning  
des chapiteaux de  
l'ABBAYE SAINT  
MICHEL DE CUXA, 2009**

© Ronald Street, Metropolitan  
Museum of Art, New York

Le processus de traitement des données a pris plus longtemps que les trois semaines prévues, et avec Noël et Nouvel an, ce n'est que le 4 janvier 2010 que le CD avec les données finales a été envoyé de New York. Il a été reçu par le Conseil Général le 7 janvier 2010.



La copie fidèle d'un chapiteau du cloître remise à l'abbaye en 2014

[www.rotary-prades-conflent.fr](http://www.rotary-prades-conflent.fr)